

## Situation Politique Européenne

Comment se pose la question du respect des droits des Alliés et de l'exécution des réparations? L'état des paiements s'élevant à 132 milliards de francs-or, établis à Londres en mai 1921, constituait déjà une grosse réduction de notre créance. Huit mois plus tard, à Cannes, on accorde un moratorium à l'Allemagne. Au lieu de l'indemnité fixe de 2 milliards et de l'indemnité mobile de 1 milliard, soit trois milliards de francs-or, on ne lui demande, pour 1922, que 70 millions en espèces et 1,500,000 en nature. Par contre, on exige qu'elle assainisse ses finances.

Pareille mansuétude devait être mal récompensée. En Juillet 1922, l'Allemagne demande un nouveau moratoire, portant la suspension complète de tout paiement. Or, il reste à verser 320 milliards de francs-or, qui reviennent à la Belgique, et la presque totalité des 1,500,000 en nature—puisque aucun des accords (Wiesbaden, Beilmans, etc.) ne sont encore entrés en vigueur et qu'il n'y a que les fournitures de charbons qui aient été effectuées. De plus les mesures d'assainissement financières n'ont pas été prises. Et l'Allemagne, qui, de six mois en six mois, plaide l'insolvabilité, et obtient toujours des avantages, réclame, cette fois, un moratorium pour trois ans.

Trop de concessions déjà ont été faites au Reich, la demande est inacceptable, trop souvent déjà il a abusé, et maintenant que la situation financière des Alliés—Belgique et France principalement—est des plus critiques, ils doivent être inexorables.

Pourtant, le cabinet anglais est disposé à accorder à l'Allemagne le nouveau moratorium. Mais combien est différente la situation de l'Angleterre, et sa situation financière est si brillante, du moins bonne, puisque les dirigeants anglais envisagent l'émission d'un emprunt de 4,166,000,000 de dollars pour amortir, en vingt ans, les dettes anglaises aux Etats-Unis. La semaine dernière encore l'Échiquier anglais a déclaré que le revenu net

pour le mois de juillet de 24,400,000 livres sterling. La réunion de Londres fut assez suggestive—l'Angleterre et l'Italie étaient pour le moratorium, tandis que la France et la Belgique y étaient nettement opposées et disposées à employer des moyens probants pour faire respecter leurs droits.

La Commission des Réparations cependant, sur qui la question de solvabilité de l'Allemagne repose complètement, s'est rendue de nouveau en Allemagne pour y prendre une directive. Le Comité des Garanties, qui s'y trouve déjà, trouverait-il des formules de nature à satisfaire complètement les Alliés? c'est douteux! En possession de ces rapports, la Commission des Réparations devra prendre une décision et répondre à l'Allemagne.

Le cabinet anglais espère que le moratorium sera décrété; certains représentants de l'Angleterre laissent entendre, sans pourtant s'engager formellement, que l'Angleterre annulerait, par la suite, grâce aux bons C. de l'état des paiements, les dettes de guerre françaises et italiennes. On pourrait ainsi réduire la créance allemande et rendre possible un emprunt international.

Le recours à ces divers expédients ou à certains d'entre eux, sera indispensable pour résoudre la question des réparations. La date et les méthodes peuvent être discutées. Elles ont leur importance.

Rien ne peut être cédé cependant avant que la question ne soit résolue. La Commission doit signifier, de plus, à Berlin, qu'en cas de défaut, elle prendrait des mesures pour contrôler l'administration des finances allemandes et suspendre le service des dettes intérieures—sanction prévue par le Traité. Enfin, la Commission doit, dès à présent, s'organiser pour exiger le versement des valeurs industrielles allemandes en paiement, et s'assurer des dépôts que les magnats allemands possèdent à l'étranger. Ainsi, en cas de défaut, les sanctions économiques pourront jouer rapidement. L'Angleterre, liée par sa parole de Cannes, s'associerait à la France et à la Belgique.—L. M.

## Les Droits de la France

"SON CAS EST TRÈS CLAIR"

La "New York Tribune" publie un éditorial qui mérite d'être connu de nos lecteurs.

Voici ce que dit notre confrère: "Il y a de nombreux signes indiquant que la politique droite et logique de la France commence à être comprise en ce pays-ci. Ses hommes publics n'ont pas de goût pour la propagande; ils sont peu habiles à exposer leur cas en termes compréhensibles pour l'étranger. Il leur manque l'habileté britannique en diplomatie. De leur côté se trouvent uniquement la simple justice et la raison pure.

"Le peuple allemand a causé au monde un dommage irréparable, surtout dans les régions françaises dévastées. Déclaré coupable par l'humanité, il a, par tous les moyens, esquivé les réparations, et, prospère chez lui, il a à peine commencé à payer ce qu'il doit. La France ne demande que la justice. Elle n'a pas eu de dessein militariste, et elle n'en a pas aujourd'hui. Ses hommes d'Etat n'ont jamais demandé l'impossible. On sait depuis quelque temps qu'ils sont prêts à accepter une réduction des réparations à un total évidemment recouvrable, pourvu que l'Angleterre y mette du sien en annulant sa créance et en garantissant la sécurité française.

"Il serait oiseux de rappeler les différentes attitudes que M. Lloyd George a prises en face de cette simple demande française. Il y a quelques semaines, il laissait clairement à entendre que l'Angleterre annulerait sa créance sur la France; maintenant, à Londres, on a fait volteface et retiré cette promesse. De nouveau, la sécurité de l'Europe est mise en péril par les manœuvres de M. Lloyd George.

"On ne peut rester dans cette impasse. Dans son embarras, la France a pour elle la sympathie de l'Amérique. L'opinion publique, ici, n'est pas prête à discuter la question des dettes, tant que l'Angleterre et la France seront ainsi brouillées. Une fois l'entente rétablie, les réparations révisées de façon à accorder le maximum d'assistance à la France et leur paiement assuré par une pleine et sincère coopération britannique, la participation de l'Amérique à la reconstruction européenne est une chose acquise d'avance."

Edison a été le premier à rendre populaire le mot Allô! au téléphone. Ce mot est maintenant d'usage courant en Turquie, au Russe et au Japon.

## Assassinat d'un Grand Patriote Irlandais



Michael Collins, chef de la faction des "Free States", a été victime d'une embûche à Bandon, comté de Cork, le 22 août, quelques heures après avoir reçu une ovation du peuple de la rive de Cork, qui le voyait pour la première fois dans l'uniforme de Commandant en Chef.

## LE COURS DU COTON

Le marché durant la semaine dernière avait l'apparence d'être mieux soutenu pour quelque temps, quoiqu'au commencement de la semaine, lorsque les prix étaient plus bas, les ventes étaient plus fortes. Ceci ne fit apparemment qu'augmenter la valeur du coton qui alors se mit en hausse chaque jour, jusqu'à ce que lundi de cette semaine, le marché des futures pour octobre était à 22.59 et les middling spots à 22.63.

Les dernières nouvelles de la grève des chemins de fer sont mauvaises, car il semblerait que les directeurs ne pourront pas tenir tête bien plus longtemps, puisque tout leur matériel se détériore bien vite, faute de soins et du travail fourni par les gens du métier. Alors la crainte de quelque catastrophe, qu'on ne peut empêcher, fait que le commerce ne s'aventure que timidement. Il n'y a pas d'acheteurs.

### GEORGES CARPENTIER

Sauve la Vie à un Artiste.

Londres.—Aujourd'hui, à Beaulieu (Hampshire), miss Clara Le Britton, une des nombreuses artistes engagées dans une scène cinématographique, représentant un carrosse traversant une rivière, a failli se noyer, par suite de l'ouverture des écluses, situées non loin de là.

L'eau envahit brusquement la voiture, et tous les camarades de l'artiste prenant part au film restèrent comme pétrifiés d'horreur par cette catastrophe soudaine.

Parmi eux se trouvait le boxeur Georges Carpentier, qui est, comme on sait, en Angleterre depuis plusieurs semaines. Plongeant immédiatement dans la direction du carrosse, Georges Carpentier réussit, sans peine, à l'aide de cordes, à écarter l'artiste et à la ramener sur la berge.—Radio.

d'escadrons aériennes travaillant avec les nôtres; peut-être même doit-on admettre que l'action des escadrons franco-anglais aurait un résultat décisif.

Toutefois il faut prévoir le cas où un tel résultat ne pourrait être obtenu; les armées de terre devraient entrer en ligne avec tout leur matériel et tous leurs "impedimenta". Accepterait-on de voir le secours britannique rendu illusoire par la guerre sous-marine? Ne voit-on pas que si, pendant les vingt-quatre ou quarante-huit premières heures d'un conflit, l'arme aérienne peut être d'une utilité décisive, on doit cependant éviter, au cas où le conflit se prolongerait, de se mettre en état d'infériorité alors qu'on peut faire autrement?—J. M. B.

## CENT AMERICAINES

ELUES PAR 43 VILLES VISITEES—RONT NOS REGIONS DEVASTEES

Dernièrement le paquebot France débarqua au Havre 87 femmes ou jeunes filles américaines choisies par leurs compatriotes pour venir sur place juger des horribles blessures de guerre subies par notre pays et du courage dont ses citoyens font preuve, en dépit de charges douloureuses, pour le faire revivre de ses ruines.

Ces déléguées, élues par 43 villes des Etats-Unis et toutes appartenant à la classe laborieuse, apportent en aide à nos régions dévastées une somme d'environ 5 millions de francs et recueillent en six mois seulement par la "Good Will" américaine que l'expression française "bonne volonté" est impuissante à traduire en ne lui donnant pas la signification de sainteté qu'elle comporte. Mais tout cela a une histoire, une noble histoire qui vaut d'être contée.

En 1918, deux Américaines de cœur et aimant passionnément la France fondèrent en pays ravagé, à Briancourt, un comité destiné à apporter quelques secours aux malheureux habitants des régions dévastées. Depuis lors, le comité américain de Mrs Anne Dike et Miss Anne Morgan a poursuivi dans 220 villes de l'Aisne son œuvre de reconstruction matérielle et morale.

Et cependant, miss Morgan n'était pas satisfaite de ce brillant résultat lorsque, l'hiver dernier, elle entreprit de donner des conférences à travers les Etats-Unis, afin de stimuler l'intérêt du peuple américain pour la France meurtrie, en lui exposant la complexité des problèmes à résoudre et la raison d'être de son œuvre. Mais hélas! la presse s'étendant peu sur la vie difficile d'après-guerre du peuple français, les Américains ignoraient toujours le poids de son fardeau. Miss Morgan jura de le leur faire connaître et d'avoir leur appui.

Entourée d'experts, cette Américaine au cerveau aussi prompt que le cœur comme tout ce qui intéresse seulement ses concitoyens en leur parlant une langue commerciale. Les journaux de chaque ville furent alléchés par les moyens d'augmenter leur tirage et de se procurer, sans bourse déliée, des informations sur la France envoyées par des Américaines qui viendraient elles-mêmes se renseigner sur la situation exacte des régions dévastées. Cela fut compris et plus de cent journaux annoncèrent un concours pour l'élection dans chaque ville d'une ou plusieurs déléguées, devant visiter la France comme représentantes de leur cité, les frais de voyage étant à la charge du comité.

A condition de vivre de son travail, quel qu'il soit, toute femme pouvait être candidate après l'examen d'un jury d'élimination. En versant au comité une somme de cinquante centimes chaque citadin avait droit au vote en faveur de la candidate de son choix. Les villes avaient pu voir d'être une déléguée par 100,000 votes représentant 10,000 dollars. Les concours eurent un succès fou et la seule ville de Détroit donna 1,500,000 votes pour 500,000 habitants soit trois voix par personne. En ces jours d'élection, il y eut des luttes épiques! Chaque grande "firm" tenait à honneur de voir sa représentante déléguée et les ten cents tombaient par milliers de dollars. A Omaha (Nebraska) deux compagnies de railroads entrèrent en lice et les relances de leur gigantesque poker atteignirent jusqu'à 200,000 francs ce des hommes, revolver au poing, apportèrent à la dernière minute, en or, pour jeter dans la balance. En une autre ville, un camion parcourant les rues représentait une chambre à coucher où se tenait une ravissante girl en pyjama; cette chambre... complète devait être offerte au plus généreux souscripteur.

Dans quarante-trois villes tombèrent ainsi plus de 400,000 dollars et quatre-vingt-sept déléguées furent élues. Voilà ce qu'en se jouant avait réalisé la "good will" américaine!

Parmi ces déléguées, il est des secrétaires, des bureaucraties, des ouvrières, des dactylos, des infirmières, etc... mais il en est beaucoup pour qui ce voyage sera un pieux pèlerinage. Parmi elles se trouvent, en effet, une vingtaine de femmes ou jeunes filles qui perdirent sur le sol de France, pour la cause du droit, leur père, qui leur fils ou leur époux. Mieux que les autres, ces chères femmes comprendront les horreurs de la guerre et lorsque, retournées en leur pays, elles parleront de leurs concitoyens de la France, de son héroïsme, de ses misères, elles pourront ajouter, nous ayant vu l'œuvre, que nous sommes un peuple digne de leur estime et de leur amitié. Elles seront nos grandes alliées.—A. Baillet-Beaupré.

Un Danois vient d'inventer un appareil pour montrer à danser. Avec cet appareil, il est impossible à un danseur de faire un mauvais mouvement.

## En Ville et aux Environs

### NOUVELLES LOCALES

LA NOUVELLE-ORLÉANS  
Présente une superbe Bannière à la République Française.

M. André Lafargue, éditeur de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans, qui se trouve à Paris, a été choisi par la Louisiana Historical Society pour présenter à la France le drapeau nouvellement adopté par la ville de la Nouvelle-Orléans.

La présentation se fera dans un futur très rapproché. Les symboles du drapeau sont des lys de France sur un fond blanc, l'emblème national français à l'époque de la fondation de la Louisiane, et le Tricolore de la République et de Napoléon. On le considère comme un emblème de la bonne amitié Franco-Américaine.

La société historique voit avec plaisir le resserrement des relations entre la France et la Louisiane. M. Lafargue est également intéressé dans les écoles Louisianaises dévouées à la propagation des mœurs et de la langue française parmi les Américains de descendance française. Il représente la ville de la Nouvelle-Orléans à la célébration des fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans, et aux fêtes du centenaire de Napoléon.

### LE RESTAURANT COMUS LN-DOMAGÉ PAR UN INCENDIE.

Samedi matin un incendie s'est déclaré dans le Restaurant Comus, 135 rue St. Charles, causant des dégâts estimés à \$7000 environ. L'alarme fut donnée vers 7:15 heures, et immédiatement les pompiers furent sur les lieux pour éteindre le sinistre et protéger les parties adjointes. L'extinction fut à son comble quand Miamie Jones, négresse, qui se trouvait dans une chambre à l'étage supérieur, perdit la tête, et dans un moment hystérique oublia comment descendre! Le Capitaine C. W. Gleason des pompiers lui porta secours et la descendit par l'échelle. L'incendie est dû au surchauffage d'un ventilateur se trouvant au premier étage du côté de la rue St. Charles.

### "CHUTE MORTELLE D'UN ACTEUR DU CINE"

Pendant une scène angoissante pour la pièce devant être présentée sous le titre "Plunder" l'acteur Stevenson, doublant l'étoile du film, Pearl White, a fait une chute fatale de vingt-cinq pieds, dont on a peu d'espoir qu'il se rétablira. La scène se passait à New York; l'acteur devait s'agripper au passage d'un bus à un câble tendu. Il lâcha prise malheureusement et tomba, se blessant mortellement.

### M. DONN BARBER EN FRANCE

Il va remettre à Mme Curie de délicats instruments, dons de l'Amérique

Cherbourg.—Parmi les passagers qui ont débarqué du Majestic se trouve un célèbre architecte new-yorkais, M. Donn Barber, décoré par la France et les pays alliés pour des services importants rendus pendant et depuis la guerre.

Il se rendra à Paris pour remettre à Mme Curie une importante collection de délicats instruments, qui sont envoyés par l'Amérique à cette princesse de la science.

Il fera également des conférences en Angleterre, à la requête du gouvernement britannique.

### LA BAVIÈRE EST LASSE DU REICH

La Commission juridique du Reich s'est réunie pour continuer l'examen du projet de loi sur la police criminelle du Reich.

Le Bavarais, M. de Praeger, qui a exposé que la Bavière était lasse du Reich parce que celui-ci, après lui avoir enlevé ses droits de souveraineté relatifs à la législation, l'armée et les finances, s'attache maintenant aux droits de souveraineté relatifs à la police et à la justice, a provoqué une vive réplique de M. Kuester.

Le ministre de l'Intérieur a fait remarquer au représentant de l'Etat bavarois que la Bavière était le seul de tous les Etats allemands qui faisait de l'obstruction contre le projet de loi en question. Il a prié M. de Praeger de réfléchir sur l'attitude tout à fait isolée de la Bavière.

Ces paroles ont causé une profonde impression. Aussi, est-ce que l'opposition de la Bavière ne aurait pas constituer un obstacle insurmontable au vote prochain de cette loi.

Certains trains en Angleterre voyagent : 78.5 milles à l'heure. Ce sont les trains les plus rapides du monde.

### DANS LES PAROISSES

#### LES DIGUES EN RECONSTRUCTION.

Les ingénieurs gouvernementaux, sous la direction du Major R. T. Coiter, ingénieur, pour le 4ème district du Mississippi, avec quartier-général à la Nouvelle-Orléans, ont terminé les travaux de deux nouvelles digues, commençant le travail d'une autre à la crevasse de Myrtle Grove, dans le district de la digue Barataria.

Les digues terminées sont celle située au-dessus de Plaquemine, dans le district d'Atchafalaya, et celle de Diamond Island, dans le bas district de Tensas. On a commencé à travailler également aux digues d'Atchafalaya, et à la nouvelle digue près de Riverton, dans le district Pontchartrain.

#### EXPLOIT D'AVIATEUR.

Biloxi, Miss.—Pendant un orage, Mme Frances Skrmetta, femme de Peter Skrmetta, un pêcheur, et sa fille de 6 mois, ont été électrocutées par un câble à haute tension d'un voltage de 2300 volts. Le Lieutenant aviateur J. A. Whitted, de St. Petersburg, Fla., s'est présenté volontairement pour aller porter la lugubre nouvelle au mari de l'infortunée victime, lequel pêchait près des Iles Chandeleur.

Accompagné par Paul Skrmetta, cousin du mari, le Lieutenant Whitted, pilota son hydroplane jusqu'à l'île, d'où il revint avec le malheureux pêcheur.

#### TROIS BALLES DE COTON EXPÉDIEES.

Abbeville, La.—Trois balles de coton furent reçues hier de l'île Pecan. Elles sont de la meilleure qualité, et représentent la première expédition de cette année.

#### CREUSEMENT DE NOUVEAUX PUITTS D'HUILE.

Abbeville, La.—L'équipement de la Shiner Creek Oil Company a été complété, les machines sont installées, et le perçage a commencé aujourd'hui.

#### PROPRIÉTÉ COMMERCIALE VENDUE.

Covington, La.—Le magasin de nouveautés pour hommes, appartenant à et occupé par M. Felix Bachemin, a été acquis par fermeture d'hypothèque par Mr. F. C. Charbonnet, avocat à la Nouvelle-Orléans, comme pil cement de \$10,500.

La bâtisse est une des plus belles bâtisses commerciales à Covington, et rapporte un revenu annuel de \$2160. A. J. Finney agissant comme avocat pour le prêteur, L. F. Wehrli.

#### DEUX SONT BLESSÉS DANS UN INCENDIE.

Shreveport, La.—W. B. Redwine, serrefrein de chemin de fer, fut sévèrement brûlé en se sauvant d'un feu dans une maison de chambres garnies au-dessus de l'épicerie Bagley, ici, et Bill Ponder, pompier, eut un bras fracturé en combattant les flammes. Plusieurs pensionnaires sauvèrent en sautant par les fenêtres du second étage.

#### VISITE DU JUGE CARRUTH A. KENTWOOD.

Kentwood, La.—Le Juge William C. Carruth de New Road, candidat pour juge associé à la Cour Suprême, a passé la journée ici avec les électeurs. Les partisans du Juge Carruth disent qu'il y aura une forte lutte dans cette région, paroisse natale du Juge Robert R. Reid, un de ses rivaux.

#### NOUVEAU PARC.

Oberlin, La.—Le Conseil Communal a voté l'achat de quatorze acres de terrain, situé à peu près d'un îlet du centre d'affaires, pour être converti en un parc public. On espère que l'achèvement de la grand-route Pelican, de Lake Charles à Alexandria, amènera un grand nombre de touristes. Le parc est accessible par la grand-route et les excursionnistes y sont cordialement invités.

#### LES FORTES CHALEURS FONT DES VICTIMES

Une vague de chaleur torride sévit dans toute la région de Chicago. Dans cette dernière ville, plusieurs cas d'insolation ont été signalés, et quatre ont eu une issue fatale. A Springfield, Ill., le météorologue Clarence G. Root a ordonné de mettre à l'ombre le thermomètre gouvernemental, celui-ci atteignant 110° au soleil et 98° à l'ombre. Indianapolis, Ind., Columbus et Cincinnati, Ohio, souffrent également de cette vague de chaleur tropicale.

Un inventeur de Détroit a inventé un canot qui peut être porté dans une petite valise à main.